

une souscription publique qui rencontre un vif succès. Par ailleurs, l'assemblée communale du 26 avril 1988 vote à l'unanimité un crédit pour repeindre la chapelle : le gris-bleu des murs se mariera avec le vieux-rose du plafond. Des électriciens installent des projecteurs afin de mettre en valeur les couleurs sombres du chemin de croix. Après un mois de fermeture de l'oratoire, cette œuvre sera bénie lors de l'office du 27 novembre 1988, jour de Saint André, patron de la chapelle.

Henri André, Bosson'Info N° 69, Septembre 2017.

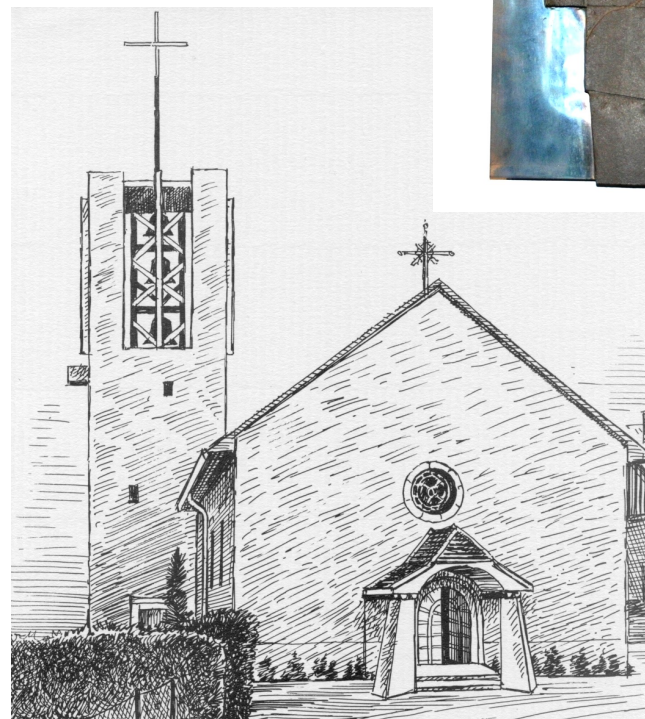
Table des matières

1. Jésus est condamné à mort.	2
2. Jésus est chargé de sa croix.	2
3. Jésus tombe sous le poids de sa croix.	3
4. Jésus rencontre sa Ste Mère.	3
5. Simon aide Jésus à porter sa croix.	4
6. Une femme pieuse essuie la face de Jésus.	4
7. Jésus tombe à terre pour la 2e fois.	5
8. Jésus console les filles d'Israël.	5
9. Jésus tombe pour la 3e fois.	6
10. Jésus est dépouillé de ses vêtements.	7
11. Jésus est attaché à la croix.	8
12. Jésus meurt en croix.	8
13. Jésus est déposé de la croix.	9
14. Jésus est mis dans le sépulcre.	10
15. Genèse de l'oeuvre	11

Bibliographie :

•

Chemin de croix Chapelle de Bossonnens Charles Cottet



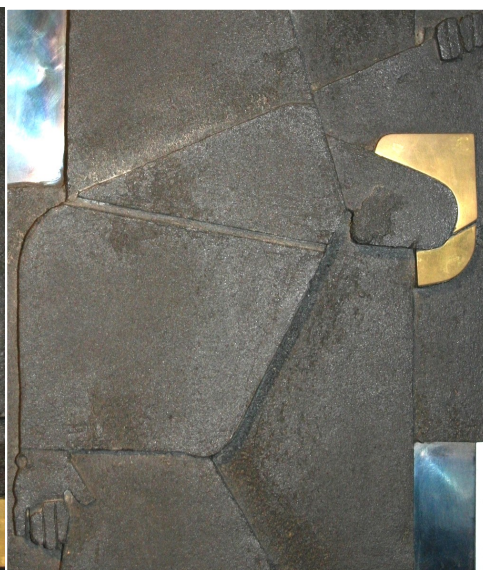
**2
0
0
4**



1. Jésus est condamné à



2. Jésus est chargé de sa

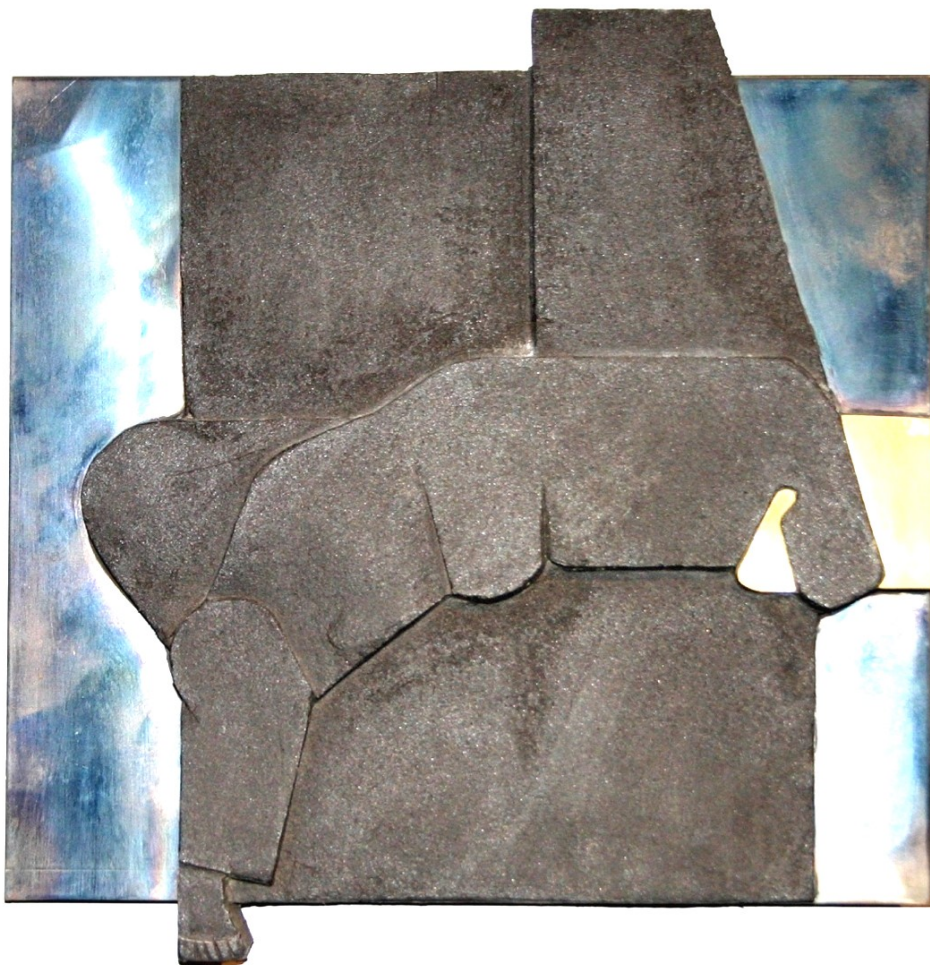
*Les mains sont entravées**Les mains sont écartelées.
Le corps est tout voûté pour épouser*

serviront à décorer l'église d'Ursy. Autre proposition : peindre la rambarde de la tribune, mais les dimensions du parapet rendait le projet peu attrayant. De fil en aiguille, l'idée d'un chemin de croix s'est imposée. Pas un chemin de croix comme celui que le peintre avait déjà réalisé à la chapelle de Notre-Dame du Chêne à Attalens, mais un chemin de croix « en dur », dans un rendu plus dépouillé...

Sacré travail, d'autant plus que ses jours sont comptés, et l'artiste le sait qui ne terminera pas son œuvre. Le chemin de croix, c'est le sien. Sacré travail car Charly Cottet a besoin d'aide pour réaliser son chemin de croix en technique mixte. C'est l'un de ses anciens élèves, Yves Leroy alors céramiste à Fully, qui se met au travail et achève l'œuvre. Charly Cottet n'en verra que les premières pièces.

Trois matériaux sont utilisés dans chacune des 14 sculptures : acier, céramique et laiton. L'acier aux couleurs chatoyantes, changeantes selon l'angle de vue : verdoré, jaune ou azuré... Le laiton, aux tons mordorés, évoque tantôt le bassin dans lequel Ponce Pilate se lave les mains (station 1), tantôt l'auréole qui entoure la tête des saints dans l'iconographie religieuse. Reste la céramique anthracite, sombre comme la terre dont elle est faite ; c'est là que transparaît à la fois le moi intime du peintre et le sujet représenté et désigné par la station. Que peuvent se dire une mère et son fils condamné à mort (station 4) ? À chacun de méditer devant ou sous les différentes sculptures. Les traits y sont épurés, certains sont à peine esquissés, d'autres au contraire balafrant tout l'ouvrage.

Charly Cottet meurt le 4 septembre 1987, le chemin de croix commandé par la commune n'est pas terminé. Ce n'est que l'année suivante que les 14 stations — ou plus exactement les 15 — arrivent à Bossonnens. En effet, la quatrième station — Jésus rencontre sa mère — existe en double ! Comment financer cette opération estimée à 30 000 francs sans puiser dans la caisse communale. Le syndic de l'époque, Paul Bochud qui avait déjà convaincu le conseil communal d'acquiescer à cette œuvre, s'y emploie. Il obtient une subvention de la Loterie Romande et lance



14. Jésus est déposé au tombeau

Genèse de l'oeuvre :

Ce chemin de croix était une initiative du peintre qui voulait décorer la chapelle où il aimait se rendre pour se ressourcer. Première idée : dessiner des vitraux. Ce projet ne tenait pas compte des vitrages préexistants et dessinés par Émile Aebischer dit Yoki, le peintre fribourgeois, auteur de Saint-André, la fresque qui orne le maître-autel. En outre, ces vitraux avaient été offerts par les Bossel, un couple de Bossonnois. Les esquisses



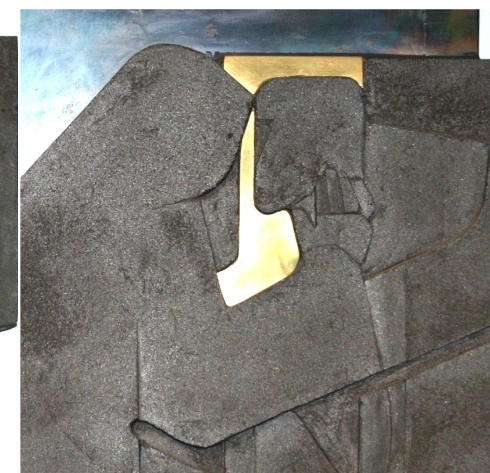
3. Jésus tombe sous le poids de sa croix.



4. Jésus rencontre sa Ste Mère.



Jésus s'agrippe à la croix.
L'arbre de mort est soutenu par le don de la vie. L'humanité trouve un surcroît de vie



Tout e est l'échange de ces deux regards et la tendresse des mains de Jésus



5. Simon aide Jésus à porter sa croix.



6. Une femme pieuse essuie



*Echange de 2 regards : lumière partagée.
Les deux corps font corps.
La main tendue pour porter l'autre.*

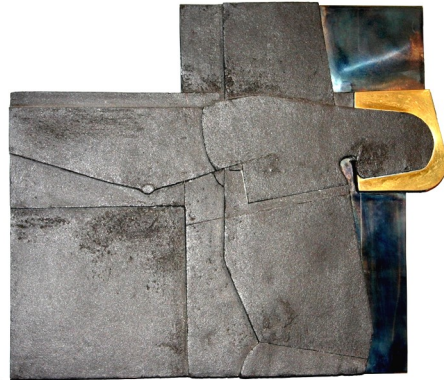


*Deux têtes appuyées.
La lumière de Jésus illumine Véronique.
La main de Véronique appuyée tendrement
la face de Jésus .*



13. Jésus est déposé de la croix

*Tout le corps de Jésus est (aban)-donné,
livré au main de l'homme.*



11. Jésus est attaché à la

12. Jésus meurt en croix.



7. Jésus tombe à terre pour

8. Jésus console les filles d'Israël.



Les clous marques de torture deviennent lumière, signe d'amour.

L'horizontalité de la mort devient la verticalité du don total de l'amour.



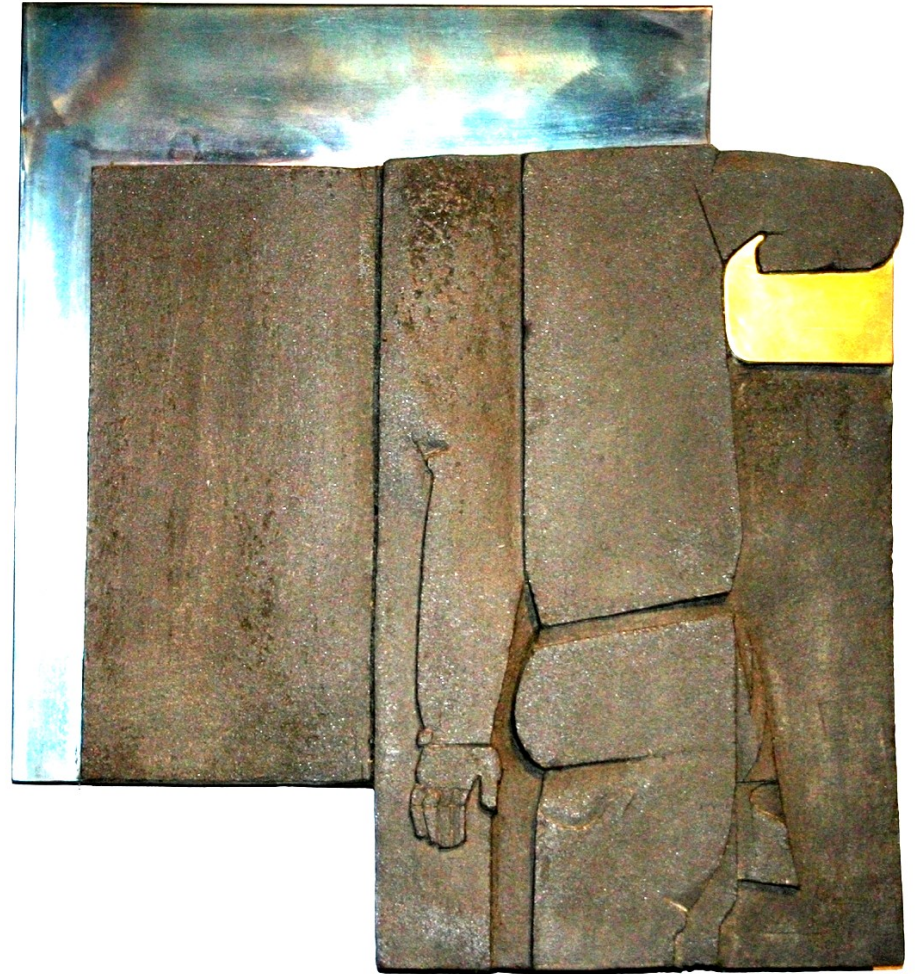
Tout de tendresse dans le regard et les mains



9. Jésus tombe pour la 3e



*Tout le corps de
Jésus est à terre.
Le poids de la croix
a mis à terre Jésus.
Son visage épouse la
terre humaine*



10. Jésus est dépouillé de ses vêtements

*Jésus est tout courbé.
Dépouillé, Il épouse la croix, l'humanité nue du péché.*